

27 Mais L a choisi les choses folles d'Élictron pour couvrir de honte les sages  
et L a choisi les choses faibles d'Élictron pour couvrir de honte les fortes.

Enregistrements des Sages  
Les débauchés 1 : 27

## 2. Projet

---

Deux ans plus tard, au laboratoire *International General Labs*. La grande table ronde en noyer de la salle de réunion présidentielle accueillait autour d'elle le gratin de l'entreprise. Les directeurs et responsables étaient lovés dans de luxueux fauteuils en cuir pleine fleur. Devant ses douze apôtres religieusement attentifs, le P.-D.G., César Lancemer, prophétisait des augures favorables. À sa droite, et dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, trônaient respectivement Alex Forgeron, le directeur marketing à l'ambition démesurée, puis deux chercheurs en physiologie et génétique des micro-organismes. Suivaient la chef des équipes de biotechnologie et Paul Roux, le patron R&D obnubilé par la reconnaissance de son travail. À ses côtés, Vincent Teissier, le directeur financier aux doigts crochus, et le professeur Élie Voillaume, expert en miniaturisation, puis Thomas Cohen, le responsable commercial capable de vendre un parapluie à un Bédouin. Le cercle se terminait avec le juriste, le chef des équipes de microbiologie et mademoiselle Isabelle Jhase, gestionnaire des ressources humaines, célibataire aigrie et colporteuse. César Lancemer arborait un large sourire rempli de certitudes.

— Ce projet va nous permettre de distancer définitivement nos concurrents. Et de fait, rapporter des millions au laboratoire. Trois cent cinquante millions par an les trois premières années, d'après les estimations basses, c'est bien cela, Forgeron ?

— C'est exact, Monsieur le Président.

— Et au niveau du branding, vous avez tout bouclé depuis hier, n'est-ce pas ?

— Parfaitement, confirma Forgeron en inclinant légèrement la tête.

— Alors, mesdames, messieurs, responsables et chercheurs, je profite de ce moment historique pour vous dévoiler le nom que nous avons choisi. Monsieur le directeur marketing, je vous laisse la parole.

Alex prit le temps de regarder chacun des douze autres participants dans les yeux, à tour de rôle.

— Nous l'avons baptisé IPM pour *Internally Programed Medication*.

Après une timide salve d'applaudissements initiée par César Lance-mer, Alex Forgeron poursuivit.

— Notre partenariat avec l'Institut de Technologie du Massachusetts nous a permis de profiter de leurs recherches. Nous sommes maintenant en mesure de programmer des cellules à accomplir des tâches bien spécifiques comme par exemple détecter une souche cancéreuse et lui administrer un médicament. Nous savons aussi créer des levures capables d'arrêter leur propre processus de fermentation dès qu'elles décèlent un niveau de toxicité préétabli.

Alex Forgeron était un homme pressé. Son charisme et son talent l'avaient propulsé directeur marketing du laboratoire à seulement vingt-neuf ans. Ces quatre dernières années, il s'était imposé aux yeux de tous comme le futur remplaçant du président de la filiale française. Il deviendrait inéluctablement celui de l'Europe, et prendrait le contrôle du groupe aux États-Unis dans moins de dix ans. Rien ni personne ne pourrait le ralentir dans sa conquête triomphante.

— Nos collègues américains et nos ingénieurs français ont conçu avec une grande expertise de nombreuses pièces génétiques, telles que des capteurs sensoriels, des commutateurs de mémoire ou des horloges biologiques. Une infinité de combinaisons s'offre à nous pour modifier les fonctions cellulaires existantes et en ajouter de nouvelles.

La plupart des regards étaient captivés. Celui du président était jubilatoire, celui de Forgeron, affûté, et celui d'Élie Voillaume, désabusé. Ce projet avait nécessité de nombreux tests sur des animaux. Des centaines de souris blanches, de rats et de lapins avaient été sacrifiés au dieu de la science. Mais au fur et à mesure de l'avancement, celui-ci exigeait des offrandes toujours plus proches de l'homme. Ses prêtres utilisèrent alors des petits singes et même quelques porcs. Ces deux dernières années, Élie s'était battu bec et ongles pour faire cesser ces expériences qu'il qualifiait

d'abominables. Mais à part quelques faibles gestes de condescendance accordés par la direction, rien n'y fit. Pour le bien de la race humaine, le projet devait réussir à tout prix, et ce prix devait être payé par ceux pour qui l'argent n'existe pas.

— J'ai l'honneur de vous annoncer officiellement que notre laboratoire maîtrise désormais la technologie de programmation des cellules vivantes.

Une main se leva dans l'assistance. César, d'un geste auguste, interrompit son directeur marketing.

— C'est un peu du chinois pour moi, s'excusa la responsable du service des ressources humaines avec un sourire gêné. Mais comment cela fonctionne-t-il ?

— C'est une excellente question, mademoiselle Jhase. Il suffit d'écrire une série d'instructions comme la détection ou la réponse à telle ou telle condition environnementale, puis de les compiler en une séquence ADN, qui sera ensuite fusionnée dans la cellule. Et le tour est joué.

Le responsable du service Recherche et Développement intervint.

— À la base, c'est le même langage que celui utilisé pour les puces informatiques. Mon équipe a accompli un travail exceptionnel à ce sujet, et je tiens d'ailleurs à profiter de cette réunion pour souligner que...

— Je vous remercie, coupa le président. Veuillez laisser terminer monsieur Forgeron.

— Je disais donc que cette programmation permet d'exploiter tout ce qu'une cellule est en mesure d'effectuer : détecter de l'oxygène ou du glucose, réagir à la lumière, à la température ou à l'acidité...

— Et rendre intelligent ?

Tous les regards se tournèrent vers le professeur Voillaume. Une lourde tension s'installa, que César Lancemer tenta de dissiper en lançant une touche d'humour.

— Professeur, nous reconnaissons tous votre expertise en miniaturisation, mais ce n'est pas une raison pour refuser de voir les choses en grand.

Il sembla assez satisfait de son effet, mais constata, au manque de réaction de l'assemblée, qu'il n'avait pas fait mouche.

— Jusqu'où voulez-vous aller, Monsieur le Président ? Nous ne sommes plus qu'à un pas de transformer la race humaine en robots. À programmer chaque cellule, on va finir par toucher au cerveau, aux décisions, au libre arbitre. Ne pensez-vous pas être déjà assez manipulé par l'argent, la politique ou la religion ?

correctement les plus puissants, ces derniers n'hésitaient pas à le déclarer tyrannique afin de le destituer. Et s'ils résistaient, la guerre pouvait être lancée. Ce fut le cas pour celles du Golfe, où plus de trente pays s'étaient affrontés en Irak et au Koweït. Mais le pétrole n'était pas l'unique déclencheur de ces guerres. L'appétence pour le gaz naturel était au cœur des conflits syriens, russes, ukrainiens, iraniens ou même qataris. La course à l'uranium exterminait soldats et civils au Mali, au Niger ou en Centrafrique. Quant au gaz de schiste, il faisait se déchirer entre eux les peuples aux États-Unis, en France ou en Algérie. Mais l'homme ne comptait pas s'arrêter là dans sa conquête de denrées énergétiques. La conquête spatiale n'avait-elle pas également ce même but ?

— Gabi, vous m'écoutez ? Vous êtes dans la Lune, ou quoi ?

— Hein ?

— Je vous ai demandé de placer un faisceau de photons pour éclairer l'électron.

Cette opération n'avait pas pour but d'amener de la lumière à la surface d'Élictron, mais de ralentir sa rotation et d'y fixer le temps. Les premiers essais mesurèrent une révolution de la planète sur elle-même en quatre secondes et autour de son nouveau soleil en vingt-quatre minutes environ. D'autres lois touchant à l'électromagnétisme, aux forces nucléaires ou à la gravitation furent consciencieusement appliquées. À dix-neuf heures précises, Élictron avait fait naître ses premières fonctions. Élie Voillaume congédia toute son équipe, et il contraignit même Victor à rentrer seul à l'appartement. Une fois que tout le monde fut parti, il prit dans son sac un petit carnet sur lequel il avait noté chaque jour le compte-rendu de ses travaux, et se mit à écrire.

### *Jour 13*

*Je peux enfin dire que l'expérience a réellement débuté aujourd'hui.*

*L'apport supplémentaire d'informations contenues dans l'ADN de mon fils a permis de compenser le déséquilibre de données provoqué par le programme durant la fusion.*

*L'anesthésie a également participé à la réussite en évitant un déclenchement d'apoptose.*

*La miniaturisation au yoctomètre est parfaitement opérationnelle.*

*L'ADN a été déposé sur l'électron l'Élictron. À notre grande surprise, des liaisons d'oxygène et d'hydrogène s'y sont spontanément formées. Il*

*est vrai que les cellules ont besoin d'eau. Serait-ce le résultat d'une instruction en provenance de l'ADN dans le but de préparer l'arrivée des prochaines cellules ? Toujours est-il que tous les éléments nécessaires à la vie sont désormais présents sur Élictron.*



Les yeux remplis d'interrogations, l'enfant posa une nouvelle question.

— Mais alors, papy, ça veut dire que Mavi et Vita ont vraiment scanné L ?

— Oui. Ils communiquaient avec lui dans un langage commun, et ils s'entendaient très bien ensemble.

Après avoir récité par cœur son arbre généalogique, le bambin lança fièrement qu'il appartenait à la vingt-huitième génération. Le grand-père frotta la tête chauve de son petit-fils et le complimenta, en affirmant qu'il serait un excellent calculateur quand il serait grand.

— Et pourquoi Mavi et Vita ont-ils été chassés, alors ?

— Parce qu'ils ont commis un bogue très grave. Ils ont cherché à lire un message interdit. Ils méritaient d'être punis sévèrement.

— Et c'était quoi le programme d'anti-adolescence ?

— Anti-obsolescence, corrigea le grand-père. Ça permettait de ne pas devenir vétuste, et donc de ne pas mourir. L se le réservait pour lui. Alors, pour éviter que Mavi et Vita ne le lui prennent, L s'est fâché très fort, et il les a chassés loin de lui.

La soif de compréhension du garçonnet ne tarissait pas. Chaque réponse lui amenait des dizaines d'autres questions qui se bousculaient dans sa tête.

— Et pourquoi est-ce interdit de dire son vrai nom ?

— Parce que L est beaucoup trop parfait par rapport à nous. Son programme ne contient aucun bogue. Il ne peut pas supporter la moindre erreur. En ne prononçant pas toutes les lettres de son nom, nous ne prenons pas le risque de parler mal de lui, et comme ça, il ne nous le reprochera pas.

— Mais moi, je ne me rends pas compte quand je bogue.

— C'est pour ça que tu dois bien suivre toutes les lignes de commandes qu'il nous a laissées.

— Et toi, papy, tu les suis tout le temps ?

Le grand-père sourit et l'embrassa.

— Il est tard, mon chéri. Il faut dormir maintenant.

— Mais... si je n'y arrive pas ? Est-ce que L va me formater pour toujours ?

— L n'acceptera derrière l'écran que ceux dont les programmes sont parfaits. C'est pour cela que, chaque soir, tu dois lui demander pardon pour tous tes bogues.

\*

\*\*

Toutes les fonctions s'étaient parfaitement établies sur Élictron. Certaines vivaient en milieu aquatique, mais la plupart étaient « élictronesques », d'après le terme inventé par Gabi qui avait décrété que le mot « terrestre » n'était pas approprié. Comme attendu, ces fonctions ressemblaient à nos plantes en diversité de formes et d'espèces, et se multipliaient rapidement. Elles formaient les cellules énergétiques destinées à être utilisées par les futurs modules. Leurs teintes tiraient principalement vers le jaune et non le vert, parce que la photosynthèse ne se développait que partiellement à cette échelle où un seul atome d'air était environ dix-sept millions de fois plus grand que la planète Élictron.

Mais ce mercredi matin, quatorzième jour de l'expérience, peu avant onze heures, des cris de joie et une danse africaine troublèrent le calme habituel du laboratoire. Kim-Thao venait de repérer le premier module sur les écrans de contrôle, telle une vigie qui annonce « Terre en vue ! » Les premiers indicateurs lui mesurèrent des capacités primaires. La loterie de l'ADN ne l'avait doté que de peu d'intelligence, mais ce module puisait bien son énergie dans les fonctions, et commençait à se reproduire normalement. Lamia s'adressa au professeur sur un ton méprisant.

— On dirait un lombric. C'est tout ce que cet ADN sait faire ?

— Laissez-lui le temps de s'adapter. Le hasard créatif de l'ADN va produire des modules dont l'intelligence va aller de quasiment zéro à une valeur importante, sans pour autant pouvoir être comparée à celle des Élictroniens. Ne jugez pas de la capacité d'un module par son aspect.

Les modules suivants ne tardèrent pas à apparaître. Kim-Thao en annonça un nouveau tous les quarts d'heure, puis toutes les cinq minutes, puis chaque minute.

— Non, mais c'est dingue ! dit Victor. À part les couleurs et quelques détails, ce sont des copies miniatures des animaux terrestres. Après ce qui

*Mon hypothèse sur l'espèce humaine, individualiste et égoïste, parce que manipulée, se confirme d'heure en heure. Les Électroniens agissent sans aucun calcul d'intérêt personnel. Leur relation l'un avec l'autre me paraît avantageuse pour leur petite race. J'espère qu'ils pourront rapidement se reproduire et que les prochains résultats seront aussi encourageants que ceux obtenus aujourd'hui.*

\*  
\*\*

Samedi matin, à l'aurore, les couloirs du laboratoire *International General Labs* résonnèrent des pas rapides d'un homme pressé. Hormis l'hôtesse d'accueil qui n'eut que le temps de lui adresser un bref sourire, Élie ne croisa personne. À l'approche du second sous-sol, le rythme de ses foulées s'accéléra. Ses pensées se tournaient exclusivement vers Mavi et Vita. Qu'avaient-ils vécu durant son sommeil ? Ces quelques heures avaient correspondu pour eux à une vingtaine d'années. De quelle façon avaient-ils évolué ? S'étaient-ils reproduits ?

Élie s'installa au poste de contrôle et parcourut rapidement les derniers logs. Ceux-ci indiquaient que les Électroniens étaient encore en phase de découverte et de perception des caractéristiques de leur monde. Ils avaient cherché à communiquer avec des fonctions, mais après plusieurs essais infructueux, ils avaient déduit à l'impossibilité d'échanger avec eux. Ils avaient fini par les goûter et s'en nourrir. Mavi et Vita avaient également tenté une expérience sur les modules. Cette fois-ci, ils avaient reçu des réponses, quoique limitées. Les Électroniens avaient aussi enregistré des données cartographiques de leur lieu. À l'échelle de leur planète, cela ne représentait qu'une petite parcelle, mais les résultats étaient remarquables. Par contre, aucune mention d'une quelconque reproduction du couple ne figurait dans les logs, ce qu'Élie regretta. Il fit craquer ses doigts et tapa sur les touches du clavier.

```
Élie> Lancement communication avec Mavi.
Bonjour, Mavi.
Comment vas-tu ?
```

```
Mavi> Start.
  Bonjour, Élie.
  Le niveau joie de Mavi = 90 %.
  Comment va Élie ?
```

End.

Niveau joie : 90 %

Élie> Moi aussi, je suis aussi très content de parler avec toi.

Qu'as-tu appris aujourd'hui ?

Mavi> Start.

Mavi et Vita ont cartographié de nouveaux lieux.

Mavi et Vita ont découvert un endroit magnifique, avec de splendides fonctions, très feuillues et d'un jaune plus intense que les autres.

Plusieurs petits modules habitaient dans ces fonctions.

Vita a beaucoup communiqué avec les petits modules.

End.

Niveau joie : 95 %

Élie> Formidable !

Et comment va Vita ?

Mavi> Start.

Vita va très bien.

Mavi scanne l'arrivée de Vita.

Vita caresse un petit module.

End.

Vita> Start.

Bonjour, Élie.

Regarde le module que Vita a trouvé ce matin.

Il est trop mignon.

Le niveau joie de Vita est très élevé.

End.

Niveau joie : 100 %

Élie ne put s'empêcher de sourire de bonheur en visionnant la scène sur l'écran de contrôle. Le module ressemblait à un chaton sans oreilles, au pelage ocre, qui tranchait largement avec la peau bleue de l'Électronienne. Il s'était roulé en boule dans les bras de Vita. Aucun son n'était perceptible, mais Élie comprit que ce petit animal ronronnait de plaisir.

La simplicité, la joie et la naïveté de Mavi et Vita ravivaient en Élie son âme d'enfant. Il goûtait avec eux le même plaisir de fouler de nouveaux territoires, de découvrir des fonctions ou d'appivoiser des modules. Par



Depuis hier, après avoir envoyé le virus Worm, Alex Forgeron avait enchaîné les réunions et n'avait pas pu retourner espionner la salle d'expérimentation du professeur Voillaume. Mais ce mardi après-midi, dès qu'il apprit l'annulation d'un de ses rendez-vous, il bondit vers le niveau -1 et reprit son poste d'observation. Une fois installé, il constata que l'équipe continuait calmement son travail.

— Bon, ça suffit maintenant. Il est temps de faire bouger les choses. J'ai bien envie d'envoyer une petite catastrophe.

Il se connecta sur un réseau privé, puis contacta Evgueni par messagerie instantanée.

> Bonjour, Evgueni.

> B0nj0l\_|r 413><, (0mm3nt 4113z-v0|\_l\$ ?

> Je vais bien, merci. Mais j'ai vraiment besoin que le virus agisse plus violemment.

> ('3\$t p0\$\$ib13, m4i\$ (3 \$3r4 p1|\_l\$ (h3r

> Quel est votre prix ?

> Di>< mi113 3|\_|r0s

> Dix mille euros ? Mais c'est beaucoup trop cher !

> ('3\$t 4 pr3ndr3 0|\_| 4 14i\$\$3r

> Mais je ne peux pas dépenser une telle somme !

> ('3\$t v0|\_|\$ q|\_|li v0y3z

> O.K., c'est bon. Mais vous me ruinez, là !

Evgueni prit la main sur l'ordinateur d'Alex, sans que celui-ci ait eu à accorder la moindre autorisation. Alex était calé dans son siège, regardant le pointeur de sa souris bouger tout seul à l'écran. En moins de deux minutes, il reçut un message.

> ('3\$t f4it. V0u\$ p0|\_|v3z pr0c3d3r 4|\_| vir3m3nt.